Aline Girard, *Enseigner le fait religieux à l'école : une erreur politique ?*

Préface de Catherine Kintzler Minerve, 2021, 144 p., 9,50 €

Marc Riglet

DANS **HUMANISME** 2021/2 (N° 331), PAGES 126 À 126

ÉDITIONS **GRAND ORIENT DE FRANCE**

ISSN 0018-7364

ISBN 9782374452685

DOI 10.3917/huma.331.0126

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-humanisme-2021-2-page-126.htm>

CAIRN.INFO
MATIÈRES À RÉFLEXION

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.

Distribution électronique Cairn.info pour Grand Orient de France.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Aline Girard
***Enseigner le fait religieux à l'école :
 une erreur politique ?***

Préface de Catherine Kintzler
 Minerve, 2021, 144 p., 9,50€

Longtemps, à Régis Debray, la République aura été reconnaissante. Ne lui doit-on pas d'avoir établi, dans un fameux article, ce qui la distingue substantiellement de la démocratie et qu'il faut à un démocrate toujours « faire un effort pour être républicain » ? N'a-t-il pas, avec quelques autres, dans un célèbre manifeste, alerté sur le danger que représentait pour la laïcité à l'école l'exhibition tolérée de signes religieux ? Et puis encore, on lui doit d'avoir, livres après livres, remis la « nation », communauté de citoyen, cadre historique de la souveraineté populaire, à sa place, c'est à dire à gauche. On lui doit aussi sa critique tenace de l'américanisation du monde, et encore l'éloge des frontières, qui séparent moins qu'elles ne protègent... bref, une salutaire pensée critique de nos lieux communs contemporains.

D'où vient alors que, sur la question de la religion, cette belle mécanique intellectuelle s'est mise à dérailler ? Derrière quel pilier de Notre-Dame Régis Debray a eu l'illumination de faire entrer « l'enseignement du fait religieux à l'école » ? Comment cette idée saugrenue a-t-elle prospéré ? L'ouvrage d'Aline Girard répond brillamment à ces questions. Elle analyse avec soin les trois rapports qu'avec obstination (2002, 2015, 2020) Régis Debray a commis sur le sujet. Elle s'interroge, à la fois, sur la pertinence de la notion de « fait religieux » (fait social, invariant anthropologique, croyance, savoir...) et sur le bien fondé de le hausser à la dignité d'une matière d'enseignement. Plus largement, Aline Girard inscrit cette question dans le mouvement général de dérégulation de l'école publique. Hier, sanctuaire, lieu de la raison émancipatrice, atelier du citoyen, l'école publique est aujourd'hui ouverte à tous les vents mauvais de l'utilitarisme, de l'individualisme et du relativisme. « Enseigner le fait religieux à l'école : une erreur politique ? ». Aline Girard est trop bonne. C'est plus qu'une erreur, c'est une faute.

Marc Riglet